

# Dialogue éconduit : impacts du manque d'informations

Par le *collectif Citoyens & Policiers*



*Des membres du Conseils citoyens indépendants de la ville de Grenoble ont mis en place une exposition sur les tenants et aboutissants des contrôles d'identité. Cette exposition, intitulée **Égalité trahie : impacts des contrôles au faciès**, est visible depuis le 7 octobre jusqu'au 5 novembre place de Verdun, face à la préfecture.*

Le **collectif Citoyens & Policiers**, qui travaille à l'amélioration des relations entre la population et sa police, a participé à son inauguration le 7 octobre. Tout au long de cette journée de débats, nous avons pu échanger avec les intervenants – dont Jean-Pierre Havrin, promoteur de la police de proximité – et les participants, mais également exposer notre projet de veille citoyenne et policière.

Depuis plusieurs jours, cette exposition, accusée d'être « anti-flics », fait polémique et a même subi des dégradations. En tant que collectif prônant le dialogue nous ne pouvions pas rester silencieux face à ces attaques. *D'autant plus que notre participation à l'inauguration de cette exposition était animée – en plus de l'importance de son sujet – par une dimension plus personnelle, puisque l'un de nos membres a vécu dans un quartier d'Échirolles et connaît bien la problématique de l'agglomération grenobloise.*

Nous avons observé lors de cette journée d'inauguration de nombreux échanges instructifs et constructifs. Deux policiers se sont même exprimés sur le sujet des « contrôles au faciès » et ont expliqué, de leur point de vue de professionnels, l'intérêt qu'avaient les contrôles d'identité, au-delà de la stigmatisation ressentie par une partie de la population. Une double voix policière fortement appréciée par des citoyens attentifs et ouverts au dialogue, qui ont cherché à comprendre et non à condamner. Une réussite, donc.

Le « contrôle au faciès » est un gros mot qu'il ne faut pas prononcer, un sujet qu'il faut ignorer, une problématique qu'il faut railler. Pourtant, des citoyens s'en sentent victimes – à tort ou à raison – et dénoncent un harcèlement, vécu ou ressenti.

Au lieu d'ignorer ce malaise grandissant, de créer un sentiment d'injustice et d'alimenter les tensions...

Au lieu de juger, de condamner, de stigmatiser ceux qui se sentent victimes d'un excès de contrôle...

Au lieu d'enfermer le problème, de créer la division, d'engendrer les confrontations...

Nous avons fait le pari, en participant à l'inauguration de cette exposition, d'ouvrir le dialogue pour informer, échanger, comprendre et avancer ensemble pour trouver des solutions communes.

**Est-il préférable de laisser une situation s'envenimer ou de la désamorcer par le dialogue ?**

**Est-il constructif de laisser un problème s'intensifier – que vous le pensiez légitime ou non – ou de tenter de le résoudre dans l'échange ?**

Tant que cette question du contrôle au faciès n'aura pas de réponse, elle persistera. Qu'elle soit ignorée, qu'elle soit niée, elle sera toujours présente.



Cette exposition a été cataloguée comme « anti-flic » alors qu'il n'en est rien. Sinon, nous ne serions pas allés à son inauguration. Avant d'alimenter la polémique et de créer des tensions – tout en pratiquant la politique de la chaise vide –, il serait bon de s'informer au préalable, plutôt que de condamner sans fondement. Quelles que soient les motivations de ses détracteurs, leur place aurait été à cette inauguration afin d'exposer leurs points de vue, qui auraient – nous n'en doutons pas une seconde – enrichi le débat.

**Les policiers du collectif citoyens & policiers tiennent également à rappeler qu'ils sont fiers d'être des Gardiens de la Paix.**